



ROUTE ET CHEMINS DES PINCHINATS

Article issu de l'Echo des Pinchinats n°27 de juin 2021 et complété

25/07/2021

Le quartier des Pinchinats est un lieu préservé de la campagne aixoise. Les anciennes bastides, encore entourées de leurs terres, étaient autrefois accouplées à leur ferme, sur lesquelles poussaient la vigne, l'olivier, le blé, les cultures de maraîchage, les arbres fruitiers, avec aussi du petit élevage et les animaux pour le travail aux champs. Ces fermes alimentaient les propriétaires résidant à Aix et le surplus était vendu au marché.

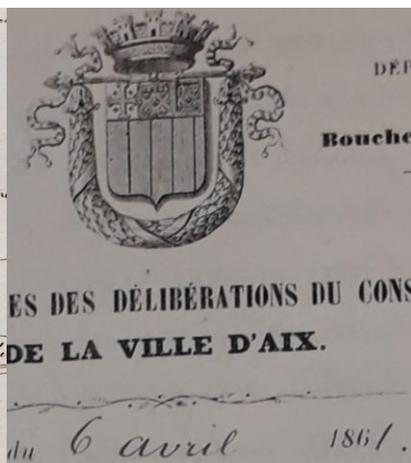
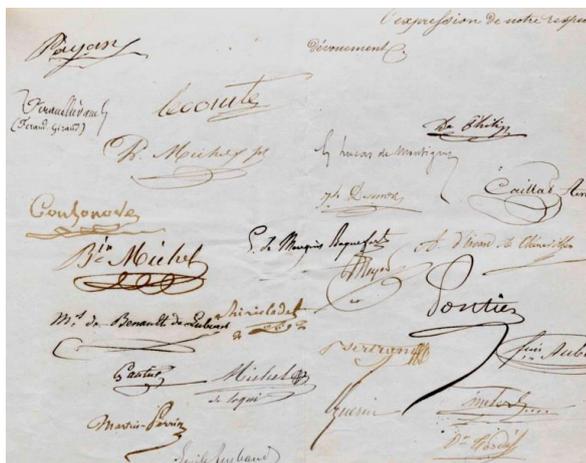
Voici une description datant de 1890 : « Cette fraîche et riante vallée s'ouvre au nord-ouest de la ville ; elle a reçu très probablement son nom d'une famille qui devait autrefois y être propriétaire et qui a laissé à Aix des souvenirs : la première chapelle de la nef Corpus Domini à St-Sauveur, fut en effet fondée en 1535 par le chanoine Honoré de Pinchinat. Sous les Romains le vallon des Pinchinats s'appelait vallis Mariana ; au XVII^e siècle on le désignait quelquefois sous le nom de petit Sambuc. » (cf Réf. 1)

Approchons d'autrefois...Voudriez-vous parcourir en pensée cette campagne aux temps anciens où l'on se déplaçait à pied, à cheval ou en charrettes, par les chemins pierreux ?

Pétition pour un chemin (cf Réf. 2)



Comment rejoindre, depuis l'acqueduc, la chapelle des Pinchinats récemment construite ?



Il a fallu une pétition !

A la demande des paroissiens la ville acquiert des terrains dès 1861 pour créer le **chemin vicinal n°47** ou VC 47 avant de s'appeler ... ?

Voyons plus avant l'Arbre des chemins des Pinchinats pour découvrir la réponse

Penchons-nous sur la Fontaine de tuiles

« *Le chemin, qui parcourt la vallée et que nous allons suivre, conduisait autrefois à Vauvenargues, au Sambuc, à Jouques et à Rians, mais aujourd'hui il s'arrête à la campagne appelée Fouen-dei-Teoule, à 6 kilomètres de la ville.* » (cf Réf. 1). C'était le chemin vicinal n°8 puis il a pris le nom de la dernière propriété **Fontaine des Tuiles**.

Au XVIIIème siècle, La « *Font des Teules* » était une ferme avec une source, un puits et un grand verger d'amandiers. L'eau étant rare et précieuse, les propriétaires récupéraient l'eau du toit vers des bassins d'où le nom de « fontaine des tuiles ».

La maison « noble » a été construite vers 1820, de l'autre côté du chemin, en face de la ferme. L'accès se faisait par une belle allée de cèdres. Elle comprend des dépendances, un chenil et un espace pour la basse-cour.

Vers 1910 les amandiers ont été remplacés par de la vigne. En 1913, la maison a été agrandie avec la construction de deux ailes, l'une pour une habitation, l'autre pour les chais avec une entrée charretière et une cour, un étage de logements surmonté par un toit terrasse et deux chambres. Et même si une partie de la maison a un air industriel, il n'y a jamais eu de fabrique de tuiles !

Allons au charbon

Nous avons par chez nous un « **chemin Noir** ». D'où lui vient ce qualificatif ? Etait-il particulièrement « sombre à cause d'une végétation abondante et l'étroitesse du chemin » ?

Plusieurs habitants racontent qu' « *il se nomme ainsi car le charbon de bois fabriqué sur le plateau descendait en charrette par ce chemin pour être vendu à Aix.* » « *Dès le premier quart du XIXème siècle, l'activité de charbonnier commence à être mentionnée comme activité à part entière. C'est l'époque où l'on fait appel à des travailleurs qualifiés, qu'on fait venir d'ailleurs.* »



http://fr.wikipedia.org/wiki/Charbon_de_bois

Ce seront d'abord les Auvergnats puis à partir des années 1860 des émigrés venus d'Italie du Nord. Ce phénomène est justifié « *côté français par le développement d'activités qui réclament de la main-d'œuvre, la naissance des grandes industries, la construction de routes, de voies ferrées, le développement des mines, etc. côté italien, des campagnes surpeuplées, peu de possibilités d'embauche, une tradition séculaire d'émigration saisonnière, en particulier dans le Piémont frontalier.* » « *C'est une émigration temporaire, les hommes viennent faire les saisons, repartent à la fin des travaux.* » « *Ces émigrés sont des paysans. Au village d'origine, ils possèdent terres et maisons et entendent les garder, ils sont insérés dans un réseau familial et social structuré.* » Petit à

petit, ils vont devenir « *charbonniers de métier* ». (cf Réf. 3)

« *Tout le métier de charbonnier se passe en forêt.* » Il travaille pour un patron qui lui concède une parcelle de forêt. Il coupe le bois nécessaire à la fabrication du charbon de bois, qu'il transporte sur son dos ou sur un traîneau jusqu'à une plateforme où il édifiera la charbonnière. Cela représente des semaines de travail. Il construit son logement à côté pour être « *en permanence à pied d'œuvre* ».



Charbonnière entre le parking du Taulisson et la chapelle Ste Concorse

Si en Italie il vivait dans une maison en pierres avec des toits de lauze, ici c'est une cabane en bois, précaire avec un mobilier sommaire. Il y habite avec femme et enfants. Ce n'est pas une vie solitaire. « *La forêt est un espace fréquenté, parcouru, habité* ». « *Les relations avec le village sont souvent temporaires* » car le charbonnier reste le temps de son travail. Parfois il cherche à changer d'activité et donc de statut social. « *Le métier est décrit comme un 'travail de galérien' voire 'le dernier des métiers'.* » (cf Réf. 3) Ce galérien, aurait-il besoin de se reposer ? Voyons plus avant l'Arbre des chemins des Pinchinats pour découvrir la réponse.

Pourquoi dévier ?

Le chemin d'Aix à Meyrargues, devenu chemin vicinal n°38 en 1837-1838 puis chemin d'intérêt commun n°10 en 1898, s'est appelée en 1899 : **route des Pinchinats**. Et à présent, de façon moins poétique : CD63^c.

A partir de La Gaude, le chemin partait tout droit vers Venelles, mais la forte pente avant le col était une épreuve pour les charrettes.

Dès 1874 la municipalité a décidé d'un contournement.

Voyons plus avant l'Arbre des chemins des Pinchinats pour découvrir le plan.

Chaîne ou chênes ?

Avez-vous déjà pris le **chemin des chênes** ? Monsieur Eric Pourchier témoigne : « Ma famille, issue des Fabre, y est installée depuis 1858 et ce chemin, alors sans nom, desservait principalement la bastide de CHAINE via son allée, ainsi que trois maisons jusqu'à la FARIGOULE.

A la création du "Parc ANDRE" (actuel Parc des Hauts Pinchinats), le chemin est devenu traversant, reliant la route des Pinchinats au chemin de la Fontaine des Tuiles. Depuis, les promeneurs à pied ou à vélo goûtent le charme tranquille de son caractère rural bien préservé. Champs, vignes, oliviers, pins... et chênes blancs.

En faisant des recherches au cadastre, dans les années 80, Jean Pourchier, mon père, a constaté que le chemin avait été désigné sous le vocable « des CHÊNES » et non « de CHAINE » très probablement par approximation. Quoi qu'il en soit, c'est ce nom qui, depuis lors, est entré en usage. »

Sources :

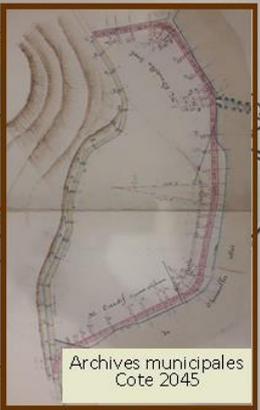
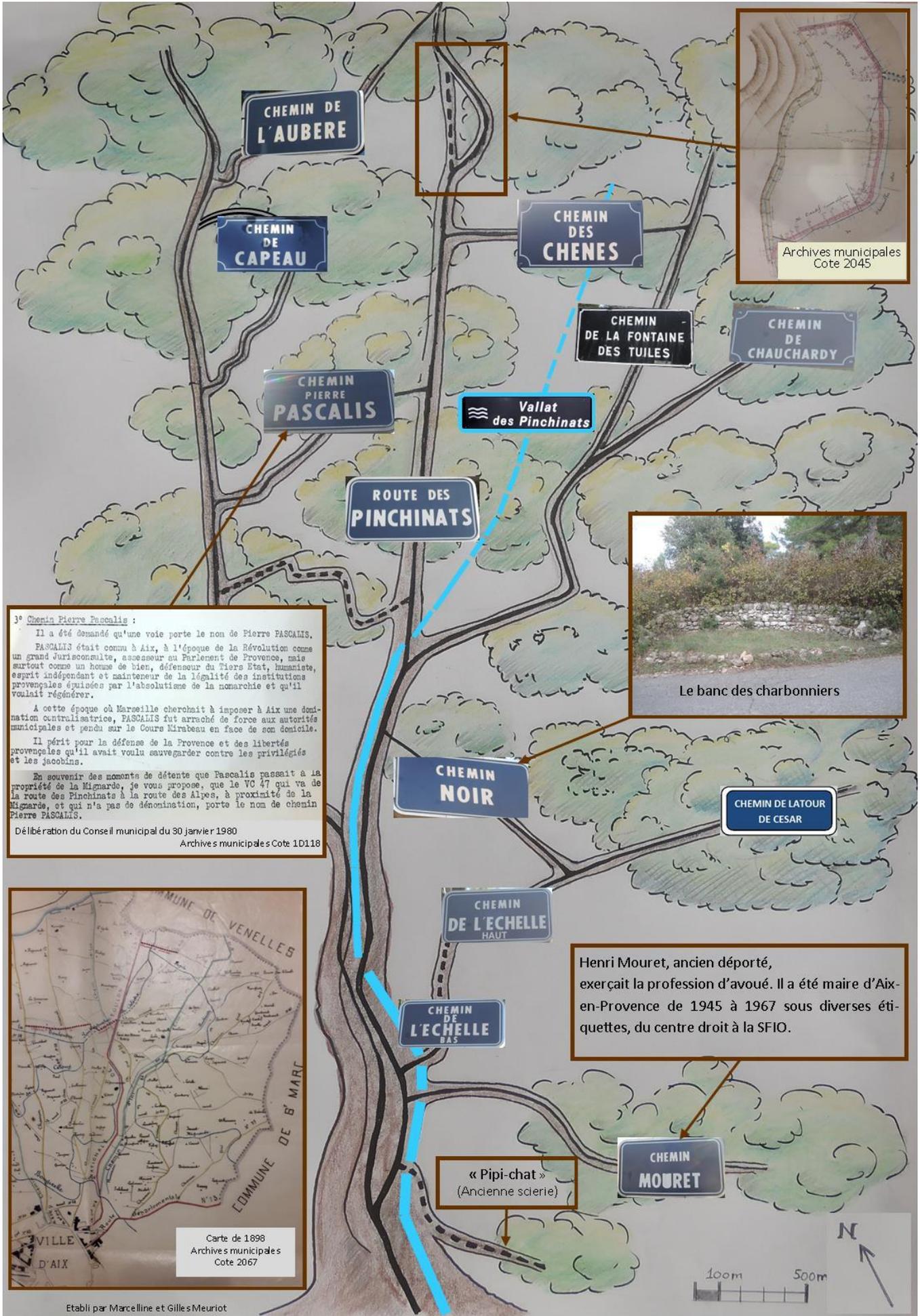
(Réf. 1) *Excursions aux environs d'Aix* de A.M. de la Tour Keyrié et Edmond Tardif, 1890

(Réf. 2) Archives municipales d'Aix-en-Provence, cote 2054

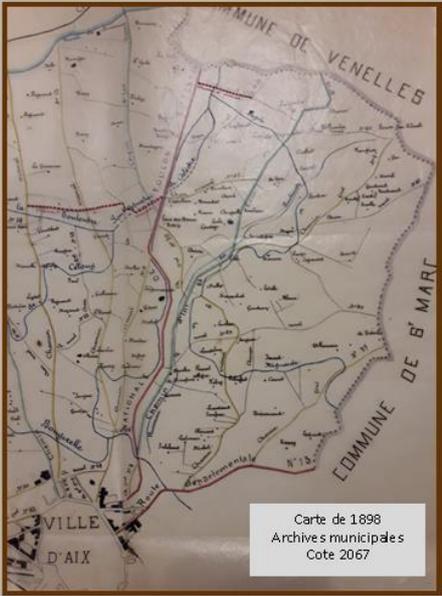
(Réf. 3) Cf. Danielle Musset *Charbonniers, le métier du Diable ?*, article paru dans *Le Monde alpin et rhodanien, Revue régionale d'ethnologie*, n°1-3/2000, Migration, marges et métiers

Et nos sincères remerciements au personnel des Archives municipales et de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme pour leur accueil, leur aide et leur compétence.

Arbre des chemins des Pinchinats



3^e Chemin Pierre Pascal :
 Il a été demandé qu'une voie porte le nom de Pierre PASCALIS.
 PASCALIS était connu à Aix, à l'époque de la Révolution comme un grand juriste, assesseur au Parlement de Provence, mais surtout comme un homme de bien, défenseur du tiers Etat, humaniste, esprit indépendant et mainteneur de la légalité des institutions provinciales épuisées par l'absolutisme de la monarchie et qu'il voulait régénérer.
 A cette époque où Marseille cherchait à imposer à Aix une domination centralisatrice, PASCALIS fut arraché de force aux autorités municipales et pendu sur le Cours Mirabeau en face de son domicile.
 Il périt pour la défense de la Provence et des libertés provinciales qu'il avait voulu sauvegarder contre les privilégiés et les jacobins.
 En souvenir des moments de détente que Pascalis passait à la propriété de la Mignarde, je vous propose, que le VC 47 qui va de la route des Pinchinats à la route des Alpes, à proximité de la Mignarde, et qui n'a pas de dénomination, porte le nom de chemin Pierre PASCALIS.
 Délibération du Conseil municipal du 30 Janvier 1980
 Archives municipales Cote 1D118



Henri Mouret, ancien déporté, exerçait la profession d'avoué. Il a été maire d'Aix-en-Provence de 1945 à 1967 sous diverses étiquettes, du centre droit à la SFIO.

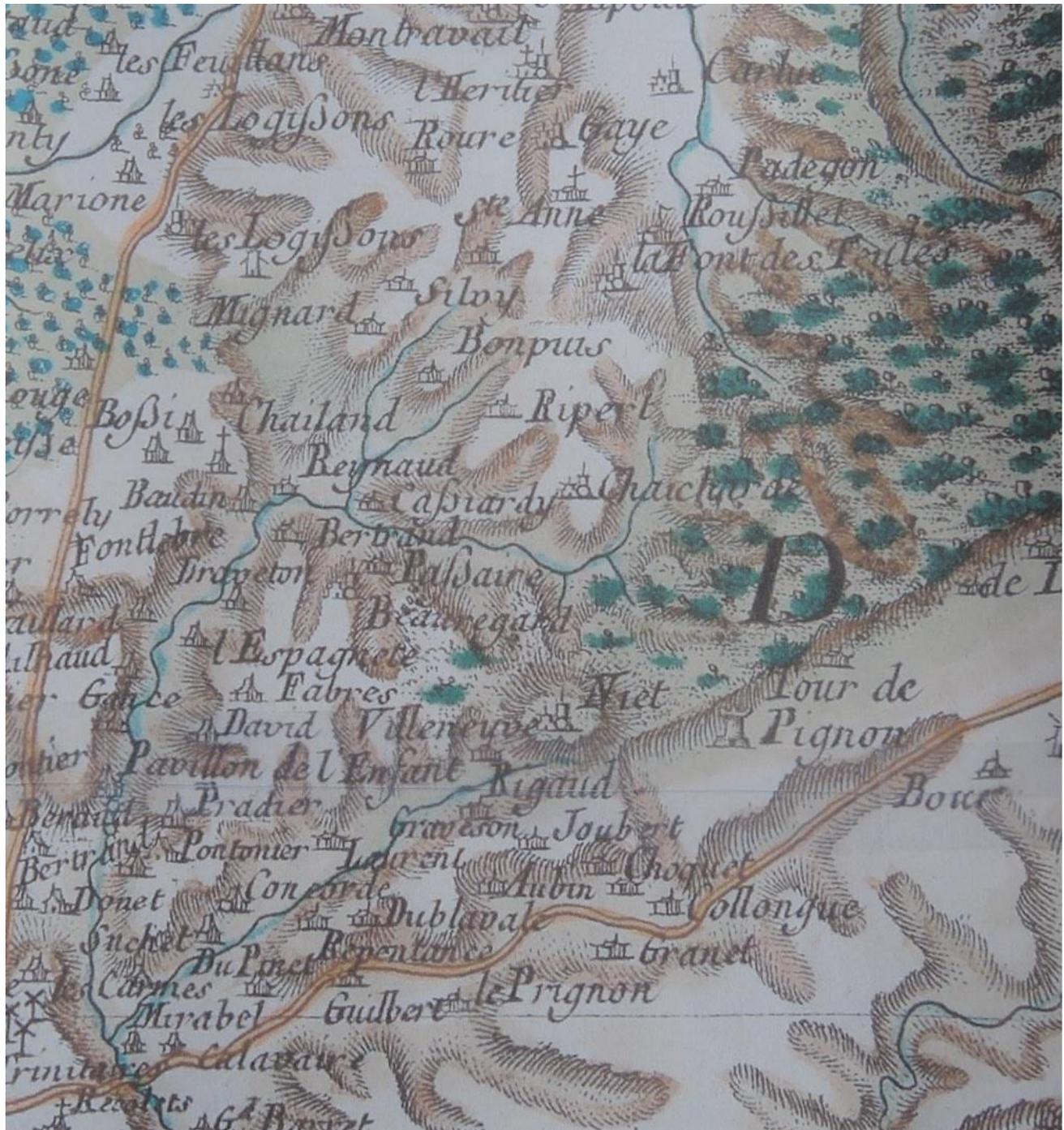
« Pipi-chat »
 (Ancienne scierie)

Etébli par Marcelline et Gilles Meuriot

Documents d'archives, cartes, textes et liens
complémentaires

LES CARTES DES PINCHINATS

Carte de Cassini de 1750



La réalisation de la carte de France par Cassini trouve son origine en 1747. Cassini de Thury accompagne Louis XV en Flandre lors de la Guerre de Succession d'Autriche. Il est chargé d'établir des cartes locales autour des champs de batailles. Lors de la présentation d'une de ces cartes au Roi, sur site, le 7 juillet 1747, ce dernier lui précise ses exigences : « Je veux que la carte de mon royaume soit levée..., je vous en charge... ». Ce sera le point de départ de l'établissement des cartes individuelles. Cassini recevra les subsides du Roi pour cette réalisation.

La carte de Cassini ou carte de l'Académie est la première carte topographique et géométrique établie à l'échelle du royaume de France dans son ensemble. Il serait plus approprié de parler de carte des Cassini, car elle a été dressée par la famille Cassini, principalement César-François Cassini et son fils Jean-Dominique Cassini au XVIII^e siècle (de 1748 à 1818). Cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Carte_de_Cassini

Sur cette carte sont représentés, sans être nommés, les reliefs, les cours d'eau – notre ruisseau a trois sources principales -, les chemins. Les noms des propriétaires sont indiqués ainsi que les lieux-dits. On peut lire des noms encore actuels : Mignard, Chaucharde, La Font des Teules ; Bonpuis ; L'Espagnete ; Pavillon de L'enfant.

Cadastre napoléonien de 1830

La loi de finances du 15 septembre 1807 est à l'origine du cadastre parcellaire français, appelé Cadastre napoléonien.

En France, Napoléon édicte la loi sur le cadastre qui doit être le complément du Code civil et constituer la garantie de la propriété individuelle. Dans les faits, le cadastre napoléonien aura avant tout une vocation juridique et fiscale.

https://georezo.net/wiki/main/cadastre/pci/pci_histo

Comment consulter le cadastre napoléonien ? Aller sur le site :

<http://www.archives13.fr/archive/recherche/cadastre/n:36>

Remplir les cases « Communes → Aix en Provence » et « Typologie → Plan », puis cliquer sur « Rechercher ».

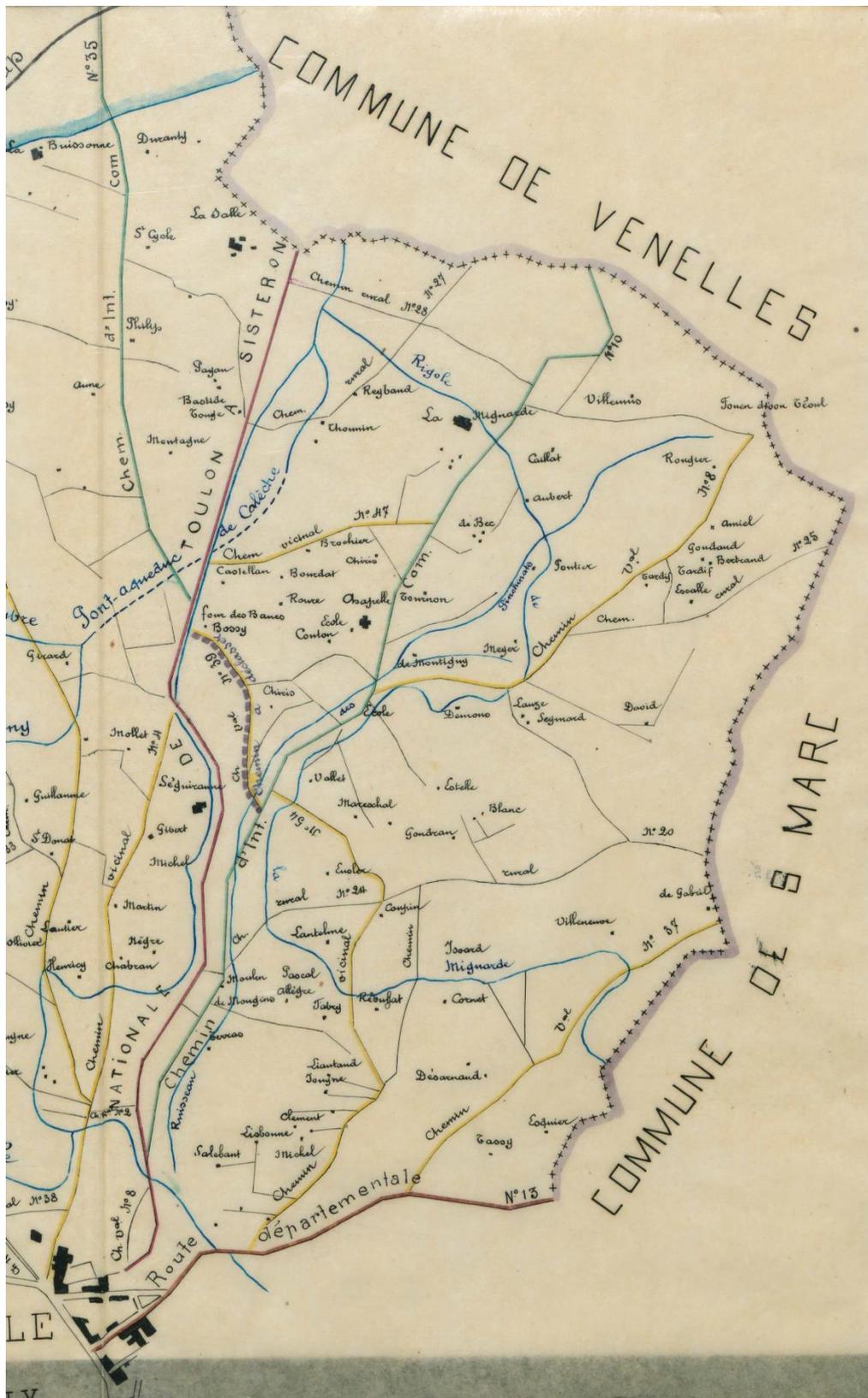
Aller sur la page 5. Dernière ligne du tableau, cliquer sur l'appareil photo.

Le plan d'Aix apparaît. Zoomer. Les Pinchinats se trouvent dans la « Section D » « feuilles 1, 2, 3, 4 ».

Ce cadastre est plus précis et moins détaillé. Il fait apparaître les limites géographiques d'Aix en dehors du centre-ville, les routes comme la RN96 actuelle, le chemin d'Aix qui est devenu la route des Pinchinats et qui se divise en deux parties, l'une vers Venelles et l'autre vers Meyrargues, le chemin de la Tour de la Keirié, le chemin de la Font dei Teoules ; plusieurs ravins, celui des Pinchinats, de Cascadeou. Le ruisseau s'appelle la Torse et en le remontant, on reconnaît le pont qui le traverse avec l'indication d'un moulin dans le virage et un peu plus haut dans la propriété appelée Aillaud est mentionné le lavoir des Pinchinats. Peu de noms de propriétés sont indiqués hormis Chainé, La Gaude et La Mignarde au nord.

Carte de 1898 cf. archives municipales cote 2067

Cette carte est consultable aux Archives municipales d'Aix. Elle est répertoriée sous la cote 2065. Elle est réalisée sur papier calque : « Extrait du plan d'ensemble de la commune, 11 novembre 1838 ».



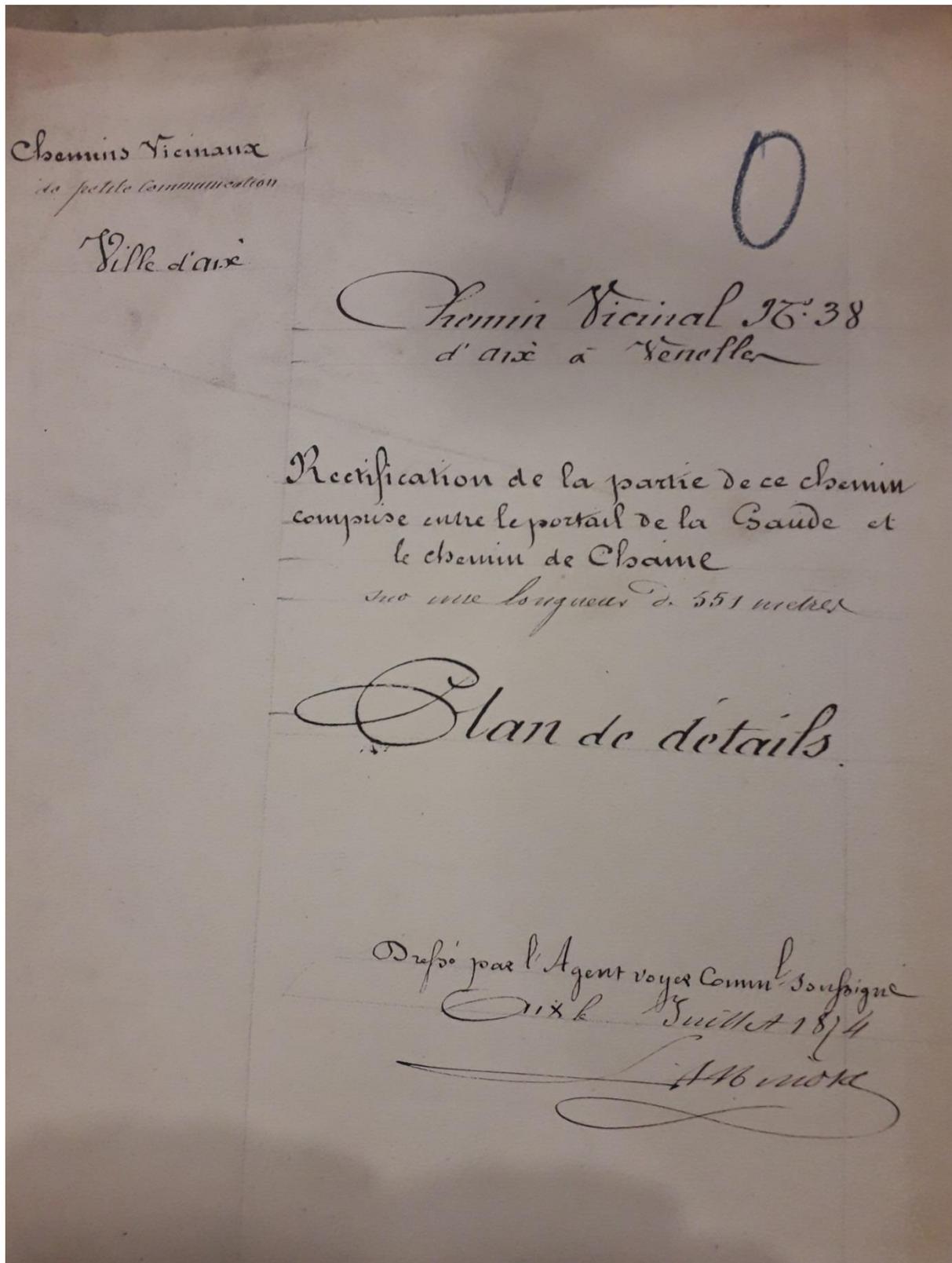
LES PLANS ET PETITIONS POUR CERTAINS CHEMINS

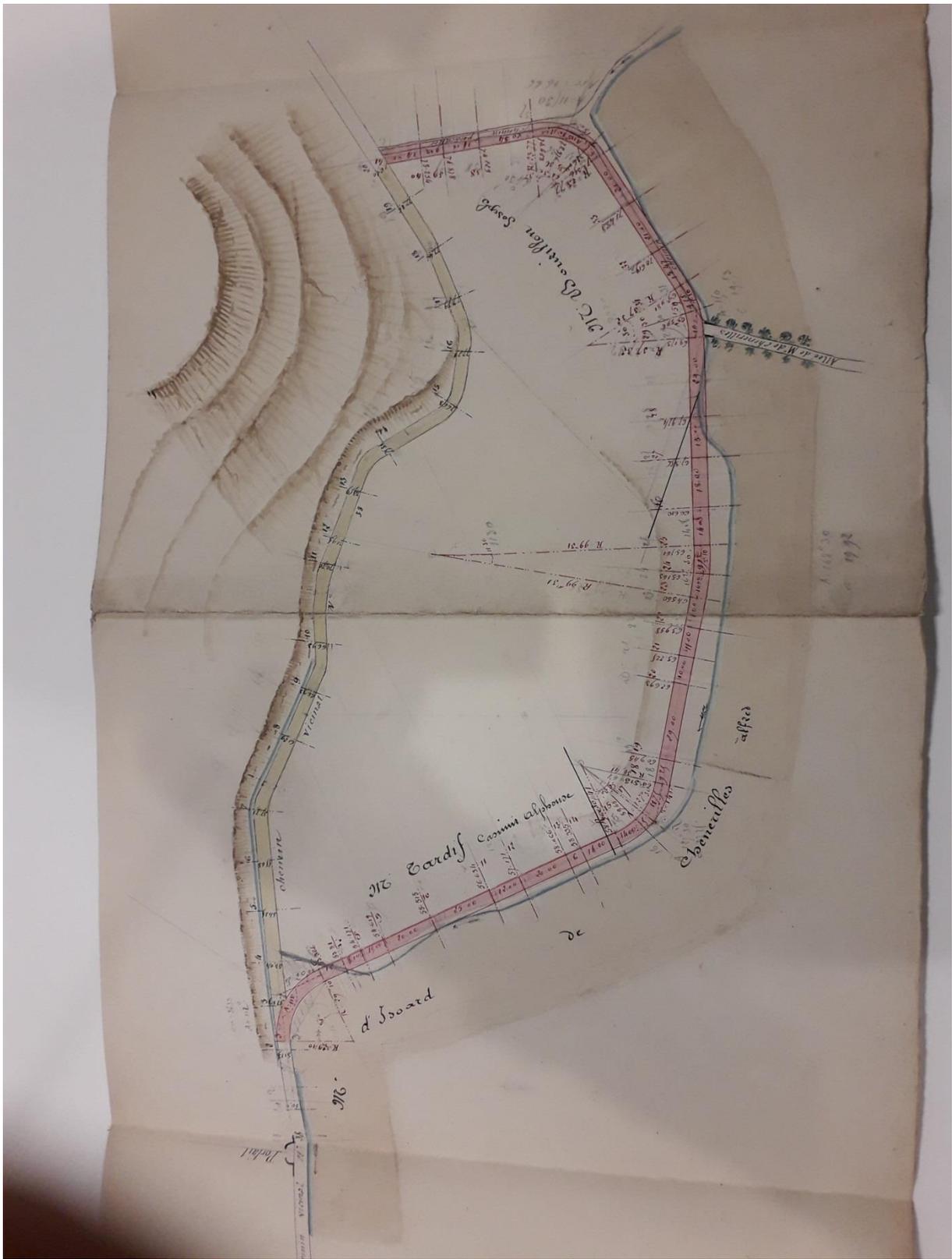
Chemin Pierre Pascalis (Chemin vicinal n°47) cf. [archives municipales cote 1D118](#)

Extrait des délibérations du conseil municipal de la ville d'Aix – séance du 6 avril 1861.

Chemin vicinal et le seul qui puisse être
passable et dans un bon état et d'une
longue durée pour le passage des voitures.
C'est en vertu d'une pétition qui lui a été adressée par
un très grand nombre de propriétaires, M. le Maire
a mis à la présente un projet de tracé
du chemin le plus convenable, à la fois en ce qui
concerne la dépense nécessaire pour la donner la
longue régularité et la mettre en état de viabilité.
Nous nous sommes aussi soigné la localité et s'agissant
de l'opération de viabilité qui nous a été faite,
le chemin vicinal représenté par une route dans
le plan joint à notre rapport, nous a pu remplir
d'une manière convenable le but qui s'en propose.
Ce chemin, à 280 mètres au delà du chemin
vicinal N° 4 de St Canadot, s'embranche sur la
route Impériale N° 96 et se dirige à angle droit sur
une longueur de 150 mètres. A ce point, il va à
gauche; touche une maison de campagne, sur la droite
et vient passer au nord de la propriété Bruchier, en
traversant au delà la Sicillanue à 75 mètres D. L'
allée de la Commune le chemin incline à droite et
vient rencontrer le chemin vicinal N° 38 à la bifurcation
de la Dunière vers l'allée de M. Bertrand
Son développement total est de 1100 mètres

Entre les propriétés de La Gaude et de Chaine, la route des Pinchinats montait tout droit et très fortement posant des problèmes aux charrettes. La municipalité a rectifié ce morceau de route en 1874, tel que nous le connaissons actuellement.

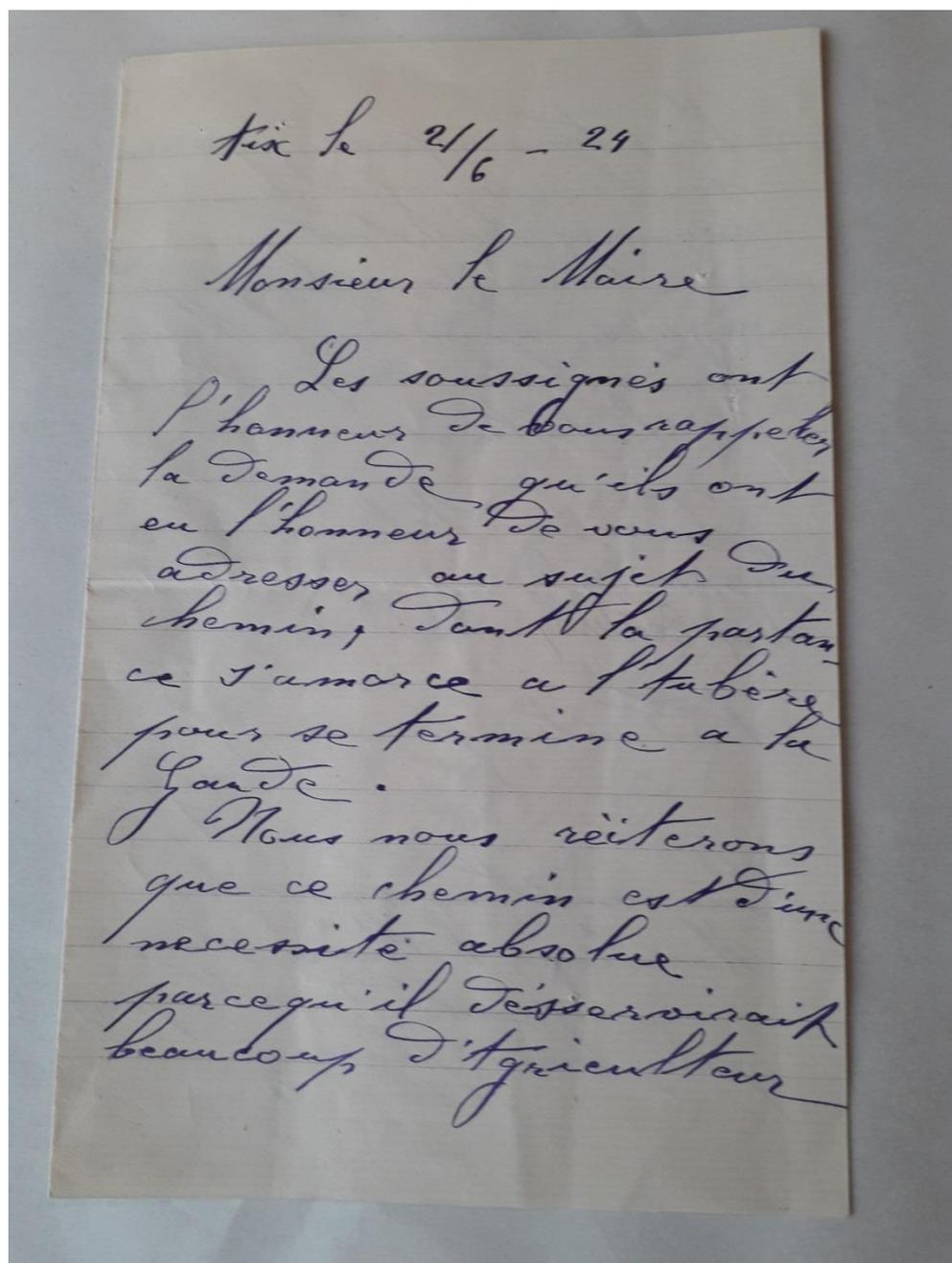




Chemin de l'Aubère cf. archives municipales cotes 2065 et 2067

Le chemin de l'Aubère apparaît sur les cartes dès 1839 comme le chemin rural n°28. Il est ainsi décrit : « Le Chemin 'dit de l'Aubère' a son point de départ sur la Route nationale n°96, au lieu-dit l'Aubère, se dirige de l'Ouest à l'Est vers le domaine de la Gaude, traverse le canal du Verdon et aboutit au Chemin rural n°27 dit de Capeou. » « Ce Chemin a une importance réelle, tant à cause des intérêts agricoles qu'il dessert que des communications qu'il établit en reliant la Route nationale n°96 au Chemin d'Intérêt commun n°10 par le Chemin rural n°27. » En 1899 il est mentionné comme chemin vicinal n° 60 'dit de l'Aubère' ».

En 1924, les agriculteurs écrivent une pétition pour demander l'agrandissement du chemin :



fix le 2/6 - 24

Monsieur le Maire

Les soussignés ont
l'honneur de vous rappeler
la demande qu'ils ont
eu l'honneur de vous
adresser au sujet du
chemin, tant la partant
ce s'amorce à l'Aubère
pour se terminer à la
Gaude.

Nous nous réitérons
que ce chemin est d'une
nécessité absolue
parce qu'il desservirait
beaucoup d'agriculteurs

Nous tous espérons qu'une
suite va y être
donnée bientôt
Veuillez bien
agréer Messieurs le Maire
nos bien respectueuses
salutations.

Trouin Félicien
Missonier Emile
M^r. Coréroy Bristol Lion

et d'autre que vous ferait
signé

Nous comptons sur vous
Messieurs le Maire sur
une réponse de votre part
que vous pourrez